

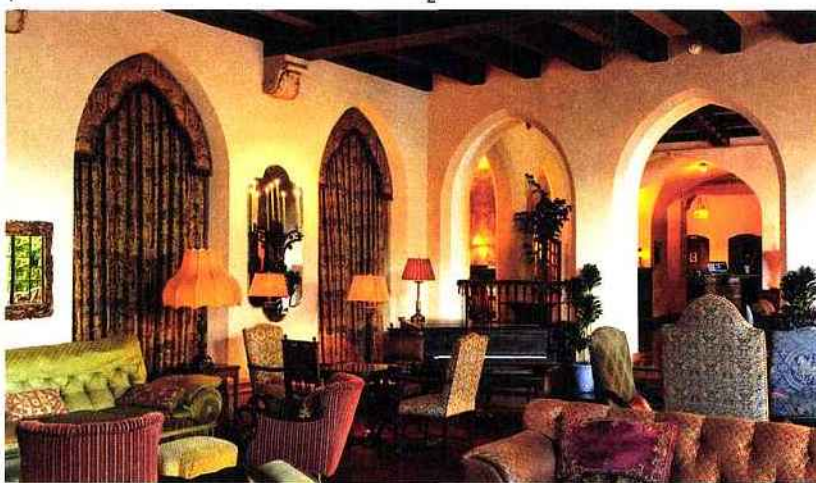
ENTRER DANS LA LÉGENDE

au Chateau Marmont, à L.A.

On distingue aisément les hôtels des palaces. « *If you must get in trouble, do it at the Chateau Marmont.* » Ainsi en parlait Harry Cohn, fondateur du studio Columbia. Le Chateau Marmont a engendré une troisième catégorie : les mythes.

Par Laure Flammarion

8221 Sunset Boulevard. Un panneau perce le ciel (un peu) pollué de Los Angeles. « Chateau Marmont ». Une absurdité architecturale construite en 1927 à l'initiative de Fred Horowitz, un avocat désireux de plagier les châteaux de la Loire, et plus particulièrement celui d'Amboise. Le Chateau, alors destiné à devenir une résidence de luxe, est inauguré le 1^{er} février 1929. Deux ans et une grande dépression plus tard, il est vendu à Albert E. Smith, un Anglais fou de cinéma, qui en fait un hôtel. Des bungalows sont ajoutés ; la légende du Chateau est en marche. Puis, comme Norma Desmond, gloire vieillissante dans *Sunset Boulevard*, son lustre s'est terni. En 1991, André Balazs lui offre un second souffle. Ce fils d'immigrés hongrois, connu pour son flair, son goût sûr et les courbes délicates de ses compagnes, prend avec clairvoyance et ambition les rênes de la propriété. Il faut écouter l'entrepreneur évoquer le Chateau Marmont pour en comprendre la philosophie. « *La première fonction d'un bon hôtel est de faire en sorte que vous vous sentiez comme à la maison, confortable, loin des soucis et du stress, mais à proximité de tout ce dont vous avez besoin. Sa seconde fonction, c'est de faire que, en fait, vous ne vous sentiez pas chez vous. Parce que enfin... qui veut rester à la maison ? C'est cette dualité qui provoque l'exubérance que les aficionados de l'hôtel aiment tant. D'un côté, ils se sentent en sécurité et entourés du nécessaire, et, de l'autre, ils évitent les inconvénients du quotidien.* »



Cela a un effet libérateur. Les excès se suivent... » Lorsqu'on demande à André Balazs ce qu'il se passe justement si l'un de ses clients dépasse les limites, il s'offusque : « *Par définition, c'est impossible !* » Faut-il alors lister les légendaires frasques des invités glamour du Chateau ? Raconter les overdoses des uns, les disputes des autres, les vices de certains, les malices de nombreux d'entre eux, l'ironie de celui-ci, l'ingratitude de la suivante ou la rencontre fulgurante de ces deux icônes ?

Tant d'invités de marque

Billy Wilder fut l'un des premiers à poser ses valises au Marmont. Il est dit qu'il aurait affirmé « *préférer passer la nuit dans*

l'une des salles de bains du Chateau plutôt que dans la suite d'un autre hôtel. » Après lui, tant d'invités de marque à citer : Charlie Chaplin, Errol Flynn, Judy Garland, Greta Garbo, Humphrey Bogart, Warren Beatty, Robert DeNiro, Kate Moss, Cameron Diaz, Johnny Depp, Philippe Starck... la liste est infinie. Parmi les icônes du Chateau, Helmut Newton et sa femme ont toujours entretenu une affection particulière pour ce lieu qui faisait office de refuge pendant les longs mois d'hiver européen. L'artiste y a beaucoup photographié. Il raconte notamment au sujet de sa fameuse série de « nus domestiques » qu'il avait « *envie de photographier les pièces du Chateau, mais sachant que cela*



4

n'interesserait pas grand monde il dut y ajouter ces femmes nues ! Lorsque André Balazs achète le Chateau, Newton le fait monter dans sa chambre et l'avertit : « Cet endroit est simplement parfait. Quoi que tu fasses, ne déconne pas. » La vie de Newton fut liée au Chateau jusqu'à son dernier jour, il mourut au volant de sa voiture, encastrée dans l'un des murs de la propriété... incroyable !



5

Subtilement décadent

Seul le Marmont peut se relever de tant de décès, d'histoires scabreuses et de si nombreux scandales. Au Chateau, les histoires se suivent, mais peu se savent, et c'est l'une des raisons pour lesquelles même les célébrités les plus volages lui sont aussi fidèles. Enivrées par le bar, sauvées par le room service et ressuscitées par le petit déjeuner dans le jardin, elles parlent du Chateau comme d'autres de leur maison.

Il y a quelque chose de fitzgeraldien entre ces murs, de subtilement décadent, mais aussi de résolument plus contemporain. Peu étonnant que Jay McInerney en ait fait son domicile secondaire. Le membre du mouvement littéraire du Brat Pack dit d'ailleurs que « quand quelqu'un a du mal à le trouver il finit toujours par appeler le Chateau », qu'il décrit comme un salon des rejetés dont « les résidents ont toujours l'air de sortir du lit, quelle que soit l'heure de la journée ». Cette allure négligée correspond au style chic et décontracté du Chateau, low key, comme disent les Américains. Ce havre de paix protégé de tout arrive à être chic sans être ostentatoire et cultive un style sur-



6

anné, fleurant le parfum du véritable Hollywood de la très grande époque...

Dès le hall d'entrée, une fois sa voiture déposée et le minuscule ascenseur emprunté, dernier véritable vestige du temps passé, le voyageur de passage pénètre le mythe. Il se sent star, vivant enfin le rêve américain de l'intérieur, accueilli par un service impeccable, qui confirme cette impression soudaine d'être quelqu'un d'unique et précieux, star parmi les stars. Dans quel autre lieux peut-on trouver un tel mélange de discrétion, de confidentialité, de service et d'intimité ? Où ailleurs être reclus au centre de tout, protégé des paparazzis sans être à l'abri d'une rencontre qui pourrait changer sa vie ?

Ici, le temps semble étrangement suspendu. André Balazs a créé un style unique qui laisse croire que rien n'a changé depuis quatre-vingts ans. Dans une ville où les fruits

« Les résidents ont toujours l'air de sortir du lit, quelle que soit l'heure de la journée. »

fanent sans même avoir pu mûrir, dans un Hollywood où les rêves se meurent avant de voir le jour, et où les étoiles se font filantes, dans une avenue où le trash se mêle à la pollution d'un trafic ininterrompu et où l'espérance de vie d'une nouvelle adresse est plus courte encore que celle d'un insecte zigzaguant entre les pare-brise des décapotables, le Chateau se fait constance. A l'image des lettres géantes de Hollywood, le Chateau est un repère intemporel.

Une fois découverts l'entrée, le bar au charme fou et le délicieux jardin intérieur entouré de colonnes, l'hôte arrive dans sa chambre. Conçues comme de véritables appartements, on a l'impression qu'un ami bien attentionné en a pris soin. Les meubles datés, la cuisinière O'Keefe & Merritt Stove ou encore la salle de bains sans fioritures peuvent surprendre, mais, très vite, l'évidence est là : ici, on se sent bien. Sans artifices ni surenchère. Sur le bureau, du papier à lettres personnalisé ; à côté de l'écran de télévision, la liste des films à la disposition des invités ; d'un coup de fil un massage s'organise, un lunch est commandé à l'irréprochable room service. Par la fenêtre, Los Angeles s'offre au regard.

1. L'EXTÉRIEUR DU CHATEAU MARMONT, UNE FOLIE ARCHITECTURALE INSPIRÉE DES CHÂTEAUX DE LA LOIRE, DE CELUI D'AMBOISE PLUS PARTICULIÈREMENT.
2. ET 5. LA TERRASSE DU RESTAURANT.
3. DÈS LE HALL, LE VISITEUR PÉNÈTRE DANS UN LIEU MYTHIQUE, HORS DU TEMPS.
4. LA SALLE À MANGER DE L'UN DES FAMEUX PENTHOUSES PRISÉS DES STARS.
6. LA COLONNADE QUI ENTOURE LE MAGNIFIQUE JARDIN INTÉRIEUR.

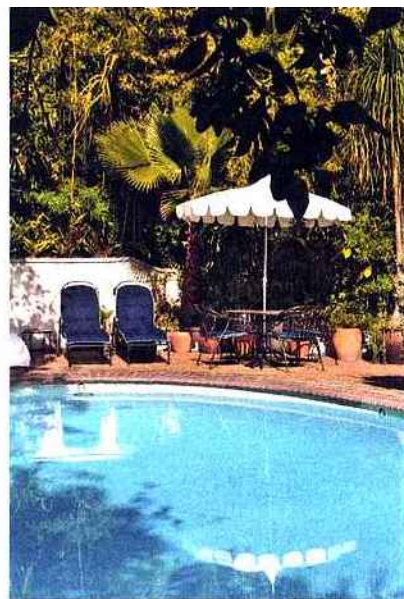
PHOTOS : DR - NIKOLAS KOENIG - MANUEL ZUBLENA / LE FIGARO MADAME / RÉALISATION SABINE BOUVET



1



2



3

Les propriétés du groupe Balazs

- **Chateau Marmont, Los Angeles.**
- **The Mercer, New York.** Au cœur de Soho, le Mercer se présente comme l'alter ego du Marmont. La décoration est signée Christian Liaigre.
- **Sunset Beach, Long Island.** La création de ce boutique-hôtel s'est accompagnée de la mise en place d'une compagnie aérienne qui lui est dédiée, StndAIR (de New York, il faut compter quarante-cinq minutes en coucou), et d'une cuvée spéciale de vin rosé.
- **Les hôtels Standard : downtown LA, Hollywood, Miami, New York (High Line et East Village).** André Balazs signe une nouvelle approche de l'hôtellerie dans laquelle la vie nocturne occupe une place prioritaire. Chaque hôtel s'accompagne d'un bar et, le plus souvent, d'une piscine, des lieux de rencontre prisés.
- **Chiltern Firehouse, Londres.** Dernier-né du groupe et première conquête européenne, le Chiltern Firehouse a ouvert cette année ses portes londonniennes.
- André Balazs est aussi propriétaire de plusieurs résidences à New York et de deux exceptionnels chefs-d'œuvre d'architecture : **l'une des Maisons tropicales de Jean Prouvé ; et Locusts-on-Hudson, Staatsburg, aux Etats-Unis.**

1. L'UN DES 9 COTTAGES ESPAGNOLS CONSTRUITS PRÈS DE L'HÔTEL DANS LES ANNÉES 30 ET ACQUIS DANS LES ANNÉES 40.
2. L'UNE DES SUITES DU CHATEAU MARMONT.
3. LA PISCINE DE L'HÔTEL, DE DIMENSION MODESTE, MAIS LÉGENDAIRE QUAND MÊME.
4. L'UNE DES CHAMBRES DE L'HÔTEL.
5. SOFIA COPPOLA A CHOISI LE CHATEAU POUR LE TOURNAGE DE *SOMEWHERE*.



4



5

► Chacun a sa préférence, certains jurent ne pouvoir dormir que bercés par l'ambiance sonore de l'hôtel, d'autres ont leurs habitudes dans l'un des bungalows, et les plus snobs n'aiment que la chambre 64 et sa terrasse, depuis laquelle Howard Hughes espionnait les nymphettes déambulant autour de la piscine.

Le rêve californien

La piscine... Peut-être fallait-il commencer le récit par ce lieu. Son image rafraîchie par le film de Sofia Coppola (*Somewhere*) ne vient-elle pas à l'esprit dès que l'on évoque le Marmont ?

On y pénètre par une petite porte blanche, cachée sur la droite de l'entrée de l'hôtel. Soudain, un paradis à l'image du Chateau : exceptionnel et formidablement simple. Un bassin de grandeur décente, quelques transats, une végétation à la fois sauvage et disciplinée, un service toujours aussi discret que prompt, une table de ping-pong à quelques pas pour se distraire dans l'instant sans importuner les rêveurs, cette actrice aux formes voluptueuses et aux nuits torturées qui sort soudain des pages du magazine pour s'allonger là, en vrai, au bord de l'eau... le rêve californien.

Ici, encore, pas de *show off*. Il règne dans l'air un parfum d'Italie, de farniente et de *dolce vita*. Le Chateau incarne le vrai luxe de ceux qui n'ont pas besoin d'avoir plus, car ils ont déjà tout. Vous partez quand ? ■

PHOTOS : DR. -MANUEL ZUBLENA / LE FIGARO/MADAME / REALISATION SABINE BOUVET